

Construire sa maison soi-même ? Pourquoi pas ?



Avec l'aide de sa femme et de son fils, Vincent Cossement, agriculteur, a bâti six maisons à Pecq (Hainaut). Elles seront bientôt mises en location.

Le "do-it-yourself" gagne du terrain en Belgique. Pour réaliser quelques travaux d'aménagement ou de rénovation, et même pour construire toute une habitation.

Eclairage Solange Berger

FAIRE APPEL À UN ENTREPRENEUR n'est pas la seule solution pour bâtir sa maison. De plus en plus de Belges, plus ou moins bricoleurs, se lancent dans un projet de construction, seuls ou avec un peu d'aide.

En famille

Ce n'est pas une, mais six maisons basse énergie que Vincent Cossement a bâties lui-même. Des maisons qu'il compte mettre en location. "J'avais un terrain à bâtir. C'était plus intéressant de construire quelque chose que d'y planter des betteraves", raconte cet agriculteur de Pecq (Hainaut), spécialisé dans la culture des chicons. "J'ai demandé à mon architecte de prévoir le maximum de maisons possibles sur la parcelle. Il m'en a proposé six. Six, ça paraît beaucoup mais cela permet de faire aussi des économies sur les prix des marchandises quand on commande en grande quantité." Ce sont les économies réalisées qui ont poussé Vincent Cossement à construire lui-même ses maisons. Il estime qu'il a économisé 50 % du budget. Pour se financer, il a pris un crédit à la banque. "Pendant les deux premières années, je ne paie que les intérêts. Le projet a pris plus de temps que je ne pensais. Nous avons débuté il y a plus de trois ans et ce n'est pas tout à fait fini. Nous avons pris du retard à certains moments, notamment en juin 2016 quand il a plu tout le mois."

Il ne s'est pas lancé seul dans ce projet. Il a

2 000

HEURES DE TRAVAIL

Construire soi-même sa maison de 100 m² nécessite un minimum de 2 000 heures de travail, estime le Consortium immobilier. Ce chiffre concerne uniquement la construction en tant que telle et pas les démarches préalables (permis, demande de raccordements...).

travaillé avec son épouse et son fils, qui a 21 ans aujourd'hui. "Il avait 18 ans quand nous avons commencé les travaux. Il ne savait pas trop quoi faire. L'agriculture, ce n'est pas un secteur facile. Il nous a donc aidés et a appris sur le terrain. Il est beaucoup plus minutieux que moi. Quant à ma femme, elle travaille comme un homme. Et ici, on a, en fait, travaillé pour nous. Comme agriculteurs, on travaille surtout pour que les autres s'en mettent plein les poches..."

Vincent Cossement a travaillé également avec deux entreprises spécialisées dans le "do-it-yourself" : WOODinc pour toute la structure de la maison et Brainbox pour les travaux liés à l'électricité, les sanitaires, le chauffage et la ventilation (voir ci-dessous). "J'ai découvert WOODinc à Batibouw. Sur leur stand, il y avait des Japonais avec des gants blancs qui assemblaient des pièces de bois. Quand je suis repassé un peu plus tard, une structure avait été construite." Pour la brique de façade, il a fait appel à une entreprise spécialisée. Pour la chape en béton également. "Ce sont vraiment des métiers particuliers. On a déjà mis trois ans...", note l'autoconstructeur. "La première année, une fois la structure construite, on pensait qu'on était déjà bien avancé. C'était assez spectaculaire. Mais en fait, on n'était pas si loin que cela dans notre projet."

Il faut oser

Vincent Cossement n'en est pas à sa première expérience dans la construction. "J'avais déjà transformé de vieilles maisons et avais fait moi-même toute mon installation de chicons. Et c'est bien plus compliqué qu'une maison. Il faut prévoir les automates, les arrivées d'eau, les frigos industriels... Je conseille à tous ceux qui savent bricoler d'oser se lancer. J'ai des amis qui seraient tout à fait capables de construire leur maison, mais ils n'osent pas. Si on fait une erreur, on recommence. C'est tout. On n'a rien perdu si ce n'est du temps."